


Communiqué de presse  
20 juin 2013

## Un pan de l'histoire du centre d'Elbeuf dévoilé par les fouilles archéologiques



L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) termine une fouille rue Guynemer, à Elbeuf. Cette opération, d'une durée de trois mois, a été prescrite par le service régional de l'Archéologie (Drac de Haute-Normandie) préalablement à la construction et la réhabilitation d'un groupe d'immeubles d'habitation par la société HLM Elbeuf. Le terrain, d'une surface de 2000m<sup>2</sup>, comporte encore d'anciennes maisons à pans de bois. L'équipe d'archéologues, dirigée par Bénédicte Guillot, a mis au jour de nombreux vestiges permettant de restituer une partie de l'habitat du centre ancien d'Elbeuf, de la fin du Moyen Âge jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, période particulièrement mal connue pour cette ville en partie détruite lors de la seconde Guerre Mondiale.

### Du nouveau sur l'origine de l'urbanisation d'Elbeuf

Le site fouillé est situé à proximité de l'église Saint-Jean, l'une des deux paroisses (avec l'église Saint-Etienne) autour desquelles s'est urbanisée la ville d'Elbeuf au cours du Moyen Âge. A cette époque, la rue Guynemer, dénommée alors rue Saint-Jean, formait l'artère principale de la ville médiévale. Les archéologues y ont repéré les traces d'une construction particulièrement cossue, de type manoir, appartenant probablement à une riche famille et pouvant remonter au XIV<sup>e</sup> siècle. Parmi les vestiges mis au jour, la présence d'une belle salle basse voûtée, dont il reste des murs en pierre calcaire et le sol, souligne le caractère prospère de la demeure. Le site, abandonné puis remblayé connaît un tout autre sort à partir du XVI<sup>e</sup> siècle.

### Un quartier d'habitat dont le plan se fige au XVI<sup>e</sup> siècle

Les recherches ont essentiellement démontré qu'un quartier d'habitation a été aménagé à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, avec des parcelles bien délimitées et dont le plan général a perduré jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Ce quartier, structuré par des allées, comportait des petites maisons pourvues par endroits de cheminées. Les archéologues ont également mis au jour des grandes fosses dépotoirs, des silos et des latrines qui ont livré un abondant mobilier archéologique : de la vaisselle, des fragments de pipes en terre cuite parfois décorées, des fragments de verre, des éléments de vêtements ont été recueillis. Des restes animaux, pour l'essentiel des déchets d'activités culinaires ou de repas (des restes de divers mammifères tels que des mâchoires de bœuf, mais aussi des coquillages) ont également été prélevés afin de procéder à des études ultérieures en laboratoire par des archéozoologues.

L'étude de tous les objets issus de la fouille, complétée par un travail sur les archives, apportera des informations sur la vie quotidienne des populations ayant vécu ici entre le XIV<sup>e</sup> e et le XX<sup>e</sup> siècle ainsi que sur leur statut social.

### L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelques 1 800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs

privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménageur **SA HLM Elbeuf**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Haute-Normandie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Adjoint scientifique et technique **Sylvie Kliesch-Pluton**

Responsable scientifique **Bénédicte Guillot, Inrap**

### **Contacts**

Sandrine Lalain

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – [sandrine.lalain@inrap.fr](mailto:sandrine.lalain@inrap.fr)